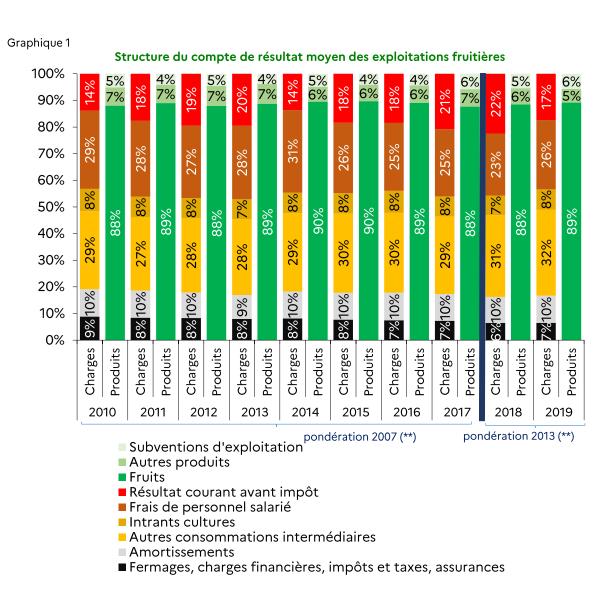
COMPTE DE RESULTAT DES EXPLOITATIONS SPECIALISEES EN PRODUCTIONS FRUITIERE ET LEGUMIERE ET COUT DE PRODUCTION DE CERTAINS FRUITS ET LEGUMES

Compte de résultat des exploitations fruitières

Sur la période 2010 – 2019, l'échantillon des exploitations spécialisées dans la production de fruits issu du Rica est constitué d'un effectif variant de 164 à 201 unités. Cet échantillon, une fois extrapolé, représente selon les années de 3 092 à 3 957 exploitations spécialisées. Pour cet ensemble, en 2019, la production de fruits constitue plus de 96 % de la production de l'exercice nette des achats d'animaux¹.



¹ La production de l'exercice nette des achats d'animaux est la somme des produits bruts élémentaires (animaux, produits animaux, végétaux, produits végétaux et produits horticoles) et des produits issus de la production immobilisée, des travaux à façon, de la vente de produits résiduels, des pensions d'animaux, des terres louées prêtes à semer, des autres locations, de l'agritourisme et des produits d'activités annexes. Les « produits bruts élémentaires animaux » sont constitués de la somme des ventes, des variations de stocks, de l'autoconsommation d'animaux.

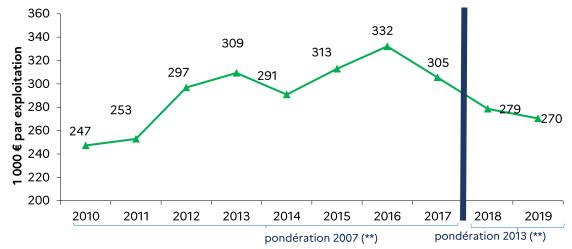
(**) L'échantillon RICA a connu un changement de pondération : les données à partir de 2018 sont en pondération 2013 ; celles de 2010-17 en pondération 2007. Ces évolutions ont pour but de mieux représenter la réalité des exploitations, bien que cela entraine des ruptures historiques, impactant les comparaisons

Source: Rica (SSP)

Le résultat courant sert notamment à la rémunération du chef d'exploitation et des autres non-salariés éventuels, ainsi qu'au paiement de leurs cotisations sociales. Ces éléments ne sont pas inclus dans les frais de personnel salarié présentés sur le graphique (voir point 2.3. Chapitre 1. Méthode générale).

Graphique 2



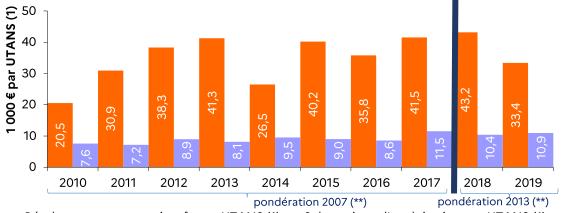


(**) L'échantillon RICA a connu un changement de pondération : les données à partir de 2018 sont en pondération 2013 ; celles de 2010-17 en pondération 2007. Ces évolutions ont pour but de mieux représenter la réalité des exploitations, bien que cela entraine des ruptures historiques, impactant les comparaisons

Source: Rica (SSP)

Graphique 3

Résultat courant avant impôt et subventions d'exploitation par unité de travail annuel non salarié dans les exploitations fruitières spécialisées



Résultat courant avant impôt par UTANS (1) Subventions d'exploitation par UTANS (1) (1) unité de travail annuel non salarié

(**) L'échantillon RICA a connu un changement de pondération : les données à partir de 2018 sont en pondération 2013 ; celles de 2010-17 en pondération 2007. Ces évolutions ont pour but de mieux représenter la réalité des exploitations, bien que cela entraine des ruptures historiques, impactant les comparaisons

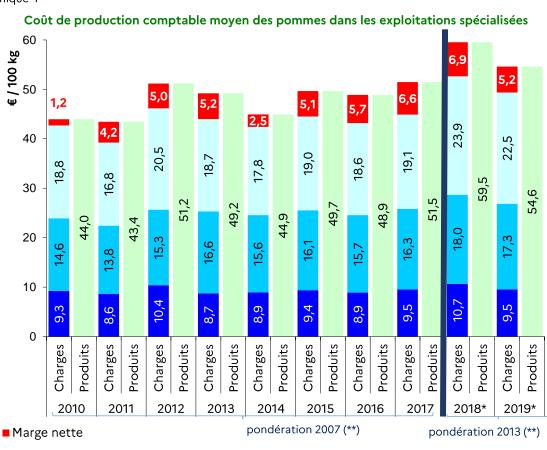
Coût de production comptable moyen des pommes dans les exploitations spécialisées

Sur la période 2010 – 2019, l'échantillon des exploitations spécialisées dans la production de pommes issu du Rica est constitué d'un effectif variant de 102 à 120 unités. Cet échantillon, une fois extrapolé, représente selon les années de 1578 à 2585 exploitations spécialisées. Pour cet ensemble, le produit brut pommes constitue en 2019, 75 % des produits courants de l'exercice et plus de 89 % du produit brut du verger.

Une estimation comptable approximative du coût moyen de production des pommes a été réalisée à partir de ces données du Rica (Graphique 4). Dans cette approche, l'ensemble de la production de l'exercice est assimilé à la production d'une quantité donnée de pommes et l'ensemble des charges de l'exploitation sont affectées à cette quantité.

Compte tenu des sources utilisées (échantillon des seules exploitations très spécialisées, données comptables comprenant des postes de charges communs à d'autres produits que les pommes) et du mode de calcul, ces résultats ne doivent être considérés que comme des ordres de grandeur.

Graphique 4



- Production de l'exercice
- Consommations intermédiaires
- Frais de personnel salarié et personnel extérieur à l'entreprise
- Fermages, amortissements, charges financières, impôts et taxes, primes d'assurance et divers

^(**) L'échantillon RICA a connu un changement de pondération : les données à partir de 2018 sont en pondération 2013 ; celles de 2010-17 en pondération 2007. Ces évolutions ont pour but de mieux représenter la réalité des exploitations, bien que cela entraine des ruptures historiques, impactant les comparaisons

Compte des exploitations par système de production fruitière

L'approche présentée ci-dessous s'appuie sur les données comptables des exploitations suivies par l'observatoire économique des exploitations fruitières (réalisé par CERFRANCE et cofinancé par FranceAgriMer, la FNPF et le CTIFL). L'échantillon total comprend 396 exploitations réparties dans 11 départements situés dans les principaux bassins de production. Il permet d'appréhender la diversité des systèmes de production de fruits des exploitations spécialisées dont au moins 50 % du produit brut est issu de la production fruitière et dont 2/3 du produit brut arboricole provient d'une même espèce pour les exploitations spécialisées. En référence au dernier recensement agricole, l'échantillon a été choisi de manière à être le plus représentatif, de la surface moyenne des exploitations, du nombre d'UTA moyen y travaillant, de leur répartition géographique, ainsi que des espèces y étant cultivées entre autres critères.

Six types ont été retenus :

- les producteurs de pêches spécialisés (45 exploitations),
- les producteurs de pommes spécialisés (45 exploitations),
- les producteurs d'abricots spécialisés (45 exploitations),
- les producteurs de kiwis spécialisés (24 exploitations),
- les producteurs de cerises spécialisés (24 exploitations),
- les autres arboriculteurs (213 exploitations diversifiées et autres spécialistes).

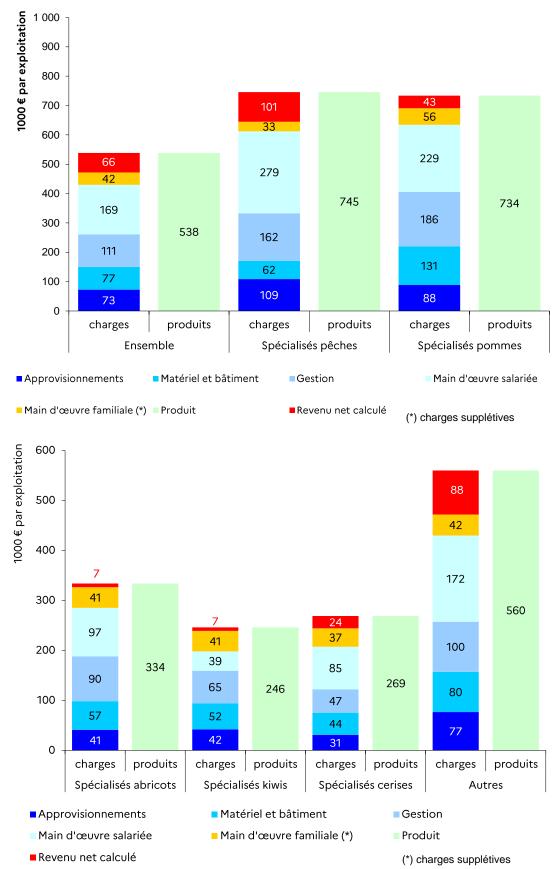
Les résultats pour l'ensemble de l'échantillon sont également présentés.

La SAU moyenne de l'échantillon en 2019 est de 39 ha dont 21,5 ha de vergers, 7,9 ha de grandes cultures, 2,9 ha de vignes, 0,4 ha de légumes et 6,3 ha d'autres cultures. Le verger est composé prioritairement de pommiers (7,1 ha en moyenne), d'abricotiers (4,6 ha), et de pêchers (4,6 ha). La surface de cerises est de 1,9 ha en moyenne. Celle des kiwis de 1,1 ha. La main d'œuvre totale par exploitation est de 9,1 UTA (équivalent actif à temps complet) en moyenne, dont 7,8 UTA salarié, soit 86 % du total.

En 2019 (Graphique 5), le « revenu net calculé », qui inclut une évaluation extracomptable du coût de la main-d'œuvre exploitant à hauteur de 20 300 € par UTH (hors cotisations sociales), équivalent à une rémunération au SMIC sur la base de 169 heures de travail par mois, sur une période de 12 mois, est en moyenne négatif pour les spécialisés cerises et, au contraire, positif dans l'ensemble des autres systèmes étudiés :

Graphique 5



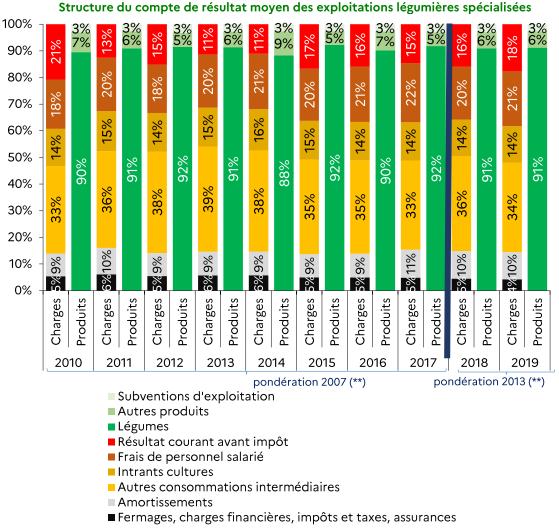


Source: Observatoire des Exploitations Fruitières, CERFRANCE, FranceAgriMer, CTIFL, FNPF

Compte de résultat des exploitations légumières

Sur la période 2010 – 2019, l'échantillon des exploitations spécialisées dans la production de légumes issu du Rica est constitué d'un effectif variant de 186 à 246 unités. Cet échantillon, une fois extrapolé, représente selon les années de 4 236 à 45 562 exploitations spécialisées. Pour cet ensemble, la production de légumes constitue en 2019 plus de 94 % de la production de l'exercice nette des achats d'animaux².

Graphique 6



(**) L'échantillon RICA a connu un changement de pondération : les données à partir de 2018 sont en pondération 2013 ; celles de 2010-17 en pondération 2007. Ces évolutions ont pour but de mieux représenter la réalité des exploitations, bien que cela entraine des ruptures historiques, impactant les comparaisons

Source: Rica (SSP)

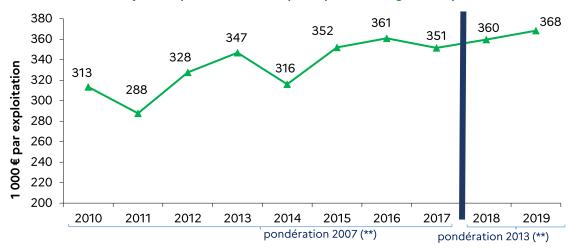
Le résultat courant sert notamment à la rémunération du chef d'exploitation et des autres non-salariés éventuels, ainsi qu'au paiement de leurs cotisations sociales. Ces éléments ne sont pas inclus dans les frais de personnel salarié présentés sur le graphique (voir point 2.3. Chapitre 1. Méthode générale).

_

² La production de l'exercice nette des achats d'animaux est la somme des produits bruts élémentaires (animaux, produits animaux, végétaux, produits végétaux et produits horticoles) et des produits issus de la production immobilisée, des travaux à façon, de la vente de produits résiduels, des pensions d'animaux, des terres louées prêtes à semer, des autres locations, de l'agritourisme et des produits d'activités annexes. Les « produits bruts élémentaires animaux » sont constitués de la somme des ventes, des variations de stocks, de l'autoconsommation d'animaux.

Graphique 7

Montant moyen des produits courants par exploitation légumière spécialisée

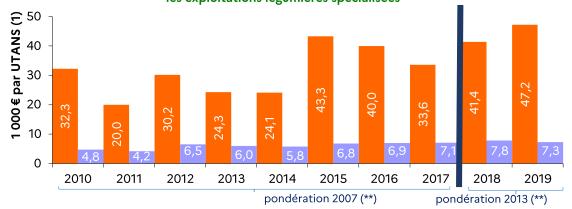


(**) L'échantillon RICA a connu un changement de pondération : les données à partir de 2018 sont en pondération 2013 ; celles de 2010-17 en pondération 2007. Ces évolutions ont pour but de mieux représenter la réalité des exploitations, bien que cela entraine des ruptures historiques, impactant les comparaisons

Source: Rica (SSP)

Graphique 8

Résultat courant avant impôt et subventions d'exploitation par unité de travail annuel non salarié dans les exploitations légumières spécialisées



■ Résultat courant avant impôt par UTANS (1) ■ Subventions d'exploitation par UTANS (1) (1) unité de travail annuel non salarié

(**) L'échantillon RICA a connu un changement de pondération : les données à partir de 2018 sont en pondération 2013 ; celles de 2010-17 en pondération 2007. Ces évolutions ont pour but de mieux représenter la réalité des exploitations, bien que cela entraine des ruptures historiques, impactant les comparaisons

Coût de production comptable moyen des tomates dans les exploitations spécialisées

Sur la période 2010 - 2019, l'échantillon des exploitations spécialisées dans la production de tomates sous serres et abris hauts issu du Rica est constitué d'un effectif variant de 33 à 43 exploitations. Cet échantillon, en 2019, une fois extrapolé, représente selon les années de 739 à 1068 exploitations spécialisées. Dans cet échantillon, la production de tomates représente plus de 83 % de l'ensemble des produits courants.

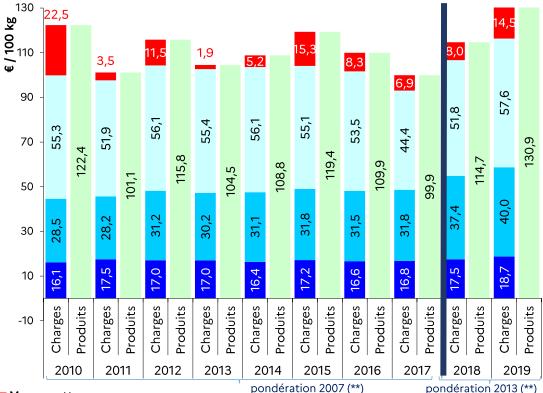
Une estimation approximative du coût de production comptable moyen des tomates a été réalisée à partir des comptes de cet échantillon. Les résultats sont présentés dans le Graphique

Dans cette approche, l'ensemble de la production de l'exercice est assimilé à la production d'une quantité donnée de tomates et l'ensemble des charges de l'exploitation est affecté à cette quantité.

Compte tenu des sources utilisées (échantillon des seules exploitations très spécialisées, données comptables comprenant des postes de charges communes à d'autres produits et du mode de calcul, ces résultats ne doivent être considérés que comme des ordres de grandeur.

Graphique 9





■ Marge nette

- Production de l'exercice
- Consommations intermédiaires
- Frais de personnel salarié et personnel extérieur à l'entreprise
- Fermages, amortissements, charges financières, impôts et taxes, primes d'assurance et divers

(**) L'échantillon RICA a connu un changement de pondération : les données à partir de 2018 sont en pondération 2013 ; celles de 2010-17 en pondération 2007. Ces évolutions ont pour but de mieux représenter la réalité des exploitations, bien que cela entraine des ruptures historiques, impactant les comparaisons

Compte des exploitations par système de production légumière

L'approche présentée ci-dessous s'appuie sur les données comptables des exploitations suivies par l'observatoire économique des exploitations légumières (réalisé par CERFRANCE et cofinancé par FranceAgriMer, Légumes de France, le CTIFL et le CNIPT). L'échantillon total comprend 453 exploitations réparties dans 26 départements situés dans les principaux bassins de production. Cet échantillon permet d'appréhender la diversité des modèles d'exploitations spécialisées en légumes frais, dont au moins 70 % du produit brut est issu de produits en légumes frais. Les 30 % restant proviennent de légumes produits pour l'industrie et la transformation, ainsi que de légumes mécanisés, qui ne sont pas suivis par cet observatoire. En référence au dernier recensement agricole, l'échantillon, constant sur 2018 et 2019, a été choisi de manière à être le plus représentatif de la diversité géographique, des systèmes de commercialisation, du mode de production conventionnelle ou biologique et de la gamme de légumes produits.

Les résultats de l'observatoire ne peuvent pas et ne doivent pas être extrapolés à l'ensemble de la production de légumes.

Cinq types d'exploitations ont été retenus :

- les producteurs d'endives (58 exploitations),
- les producteurs en abris chauffés (64 exploitations),
- les producteurs en abris froid (66 exploitations),
- les producteurs en maraichage plein champ (130 exploitations),
- les producteurs de légumes frais de plein champ (132 exploitations).

Les résultats pour l'ensemble de l'échantillon et de deux sous-échantillons (un en mode de production biologique, hors abris chauffés, et l'autre orienté en pomme de terre primeur) sont également présentés.

La SAU moyenne de l'échantillon en 2019 est de 40 ha. Pour les types endives, maraichage et légumes frais de plein champ, il s'agit de production de plein champ de façon très majoritaire et pour les types abris chauffés et froids de production sous-abri. La notion de surface est donc à relativiser en fonction des types. La main d'œuvre totale par exploitation est de 8,7 UTA (équivalent actif à temps complet) en moyenne, dont 7,3 UTA salarié, soit 84 % du total.

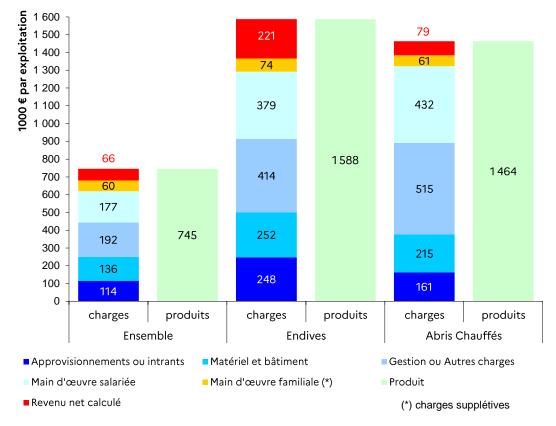
En 2019 (Graphique 10), le « revenu net calculé », qui inclut une évaluation extracomptable du coût de la main-d'œuvre exploitant à hauteur de 28 900 € par UTH, équivalent à une rémunération de 2 SMIC net annuel sur la base de données publiées chaque année par le Ministère de l'agriculture et de l'alimentation dans son Bulletin officiel³ est en moyenne positif dans l'ensemble des systèmes étudiés :

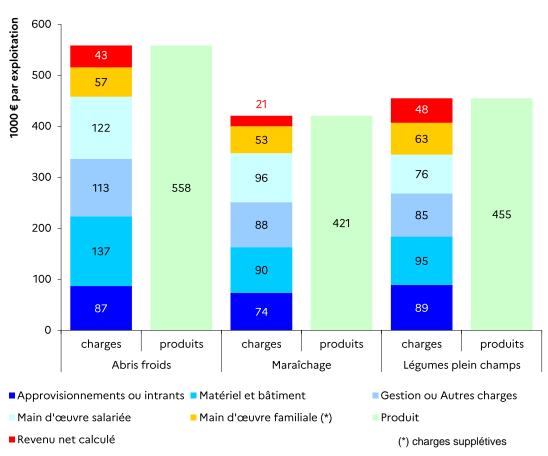
_

³ https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2019-102

Graphique 10







Source: Observatoire des Exploitations Fruitières, CERFRANCE, FranceAgriMer, Légumes de France, CNIPT